

Habitat d'intérêt communautaire prioritaire : Non

Correspondances typologiques

EUR 27	6210 : Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (<i>Festuco-Brometalia</i>)
Cahiers d'Habitats	6210-13 : Pelouses calcicoles marnicoles atlantiques
Corine Biotope	34.332 : Pelouses médio-européennes du <i>Xerobromion</i> 34.322H : <i>Mesobromion</i> aquitain
EUNIS	E1.272 : Pelouses médio-européennes du <i>Xerobromion</i> E1.262H : <i>Mesobromion</i> aquitain

Position phytosociologique

▪ Alliance	<i>Xerobromion erecti</i> (Braun-Blanq. & Moor 1938) Moravec in Holub, Heijný, Moravec & Neuhäusl 1967	<i>Mesobromion erecti</i> (Br.-Bl. & Moor 1938) Oberdorfer 1957
○ Sous alliance (<i>pro parte</i>)		<i>Tetragonolobo maritimi-Mesobromenion erecti</i> Royer 1991 <i>nom. inval.</i>
▪ Association (<i>pro parte</i>)		<i>Cirsio tuberosi – Tetragonolobetum maritimi</i> Venden Berghen 1963

Illustration



Caractéristiques de l'habitat

Description et écologie

De manière générique, cet habitat va correspondre à des végétations de pelouses sèches à caractère steppique, se développant à l'étage collinéen sur des substrats riches en bases, en l'occurrence sur des formations calcaires karstiques. Elles sont en l'occurrence soumises à la fois à des influences atlantiques et des influences méditerranéennes : la nature xérique des terrains associée à une altitude notable et une pluviométrie relativement importante donne lieu à des végétations qualifiées de « supraméditerranéennes ».

La végétation est particulièrement adaptée à la vie dans les milieux secs, chauds et capable de supporter des températures élevées au sol. On retrouve donc une flore spécialisée, thermophile, mésophile à xérophile et calcicole. La majorité des espèces caractéristiques sont des subméditerranéennes.

Au sein des pelouses sèches calcicoles de la classe des *Festuco – Brometea*, se distinguent cependant deux types de végétations bien différentes.

La première correspond à des formations rases et écorchées, que l'on observe plutôt au niveau des pentes ou des crêtes. Les sols y sont très peu épais et entretiennent des conditions de sécheresse estivale prononcée, exerçant une forte sélection végétale au profit d'espèces bien adaptées. Cette végétation se rattache à l'alliance des *Xerobromion erecti*.

La seconde correspond en revanche à des pelouses se développant sur des sols plus épais, riches en marnes ou argiles, typiquement dans des secteurs favorisant le colluvionnement (bas de pente) et/ou au niveau de pentes mettant à jour des formations géologiques riches en marnes et argiles. La sécheresse y est moins marquée (mais les contrastes hydriques saisonniers restent forts), la végétation plus productive, plus dense et plus riche en hémicryptophytes graminéennes. Le substrat est toujours riche en carbonates, mais présente un niveau trophique et hydrique plus élevé. La capacité des sols marneux à retenir temporairement les eaux de ruissellement permet même la présence d'espèces caractéristiques des milieux temporairement humides. Ce type est à rattacher à l'alliance des *Mesobromion erecti* (sous-alliance des *Tetragonolobo maritimi-Mesobromenion erecti*, voire association des *Cirsio tuberosi – Tetragonolobetum maritimi*).

Physionomie et structure

Les pelouses des *Xerobromion* sont particulièrement écorchées, on y note de nombreuses zones à nu, tantôt liés à la pente et à l'instabilité du substrat, tantôt du fait de la roche qui affleure. Les hémicryptophytes et les chaméphytes adaptés aux conditions xérophiles y sont dominants, et leur floraison, au printemps et en début d'été, donne alors à ces pelouses un aspect très coloré. La stratification peut y être assez complexe, avec des graminées au port assez haut cotôyant de nombreuses petites espèces rampantes ou prostrées.

Les pelouses marneuses des *Tetragonolobo – Mesobromenion* sont nettement plus denses, moins colorées, leur physionomie étant notamment marquée par le Brome dressé (*Bromopsis erecta*).

Espèces indicatrices de l'habitat sur le site

Pelouses calcicoles sèches

<i>Bromopsis erecta</i>	<i>Leontodon crispus</i>
<i>Eryngium campestre</i>	<i>Coronilla minima</i>
<i>Cirsium acaulon</i>	<i>Trinia glauca</i>
<i>Festuca ovina subsp. guestfalica</i>	<i>Carthamus mitissimus</i>
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	<i>Genista hispanica</i>
<i>Bombycilanea erecta</i>	<i>Arenaria controversa</i>
<i>Bulpeurum baldense</i>	

Pelouses marnicoles atlantiques

<i>Carex flacca</i>
<i>Schoenus nigricans</i>
<i>Juncus inflexus</i>
<i>Plantago maritima subsp. serpentina</i>
<i>Gymnadenia conopsea</i>

Valeur écologique et biologique

Ces pelouses sont certainement, avec les végétations tourbeuses, parmi les plus riches en espèces spécialisées. Même si elles ne représentent pas la cible principale du site Natura 2000, ces pelouses sèches sont particulièrement riches en espèces floristiques et jouent un rôle important dans le cycle de vie de nombreuses espèces de faune (insectes, oiseaux,

reptiles...). Elles sont notamment (en partie) d'intérêt communautaire prioritaire. On notera également la présence de la Sabline des chaumes *Arenaria controversa*, espèce protégée en France et associée aux pelouses écorchées.

Habitats associés ou en contact

Très localisées sur le site Natura 2000, ces végétations sont en relation temporelle avec des formations de fourrés arbustifs basophiles (*Rubus ulmifolius* - *Viburnum lantana*) et de boisements basophiles (*Carpinus betulus*). Bien entendu, les deux types d'habitats présentés ici (pelouses xérophiles et pelouses mésophiles marneuses) sont en contact, en fonction de la topographie et de la nature du sol.

Répartition

Générale

Ces végétations ont une répartition assez large, depuis l'Espagne jusqu'à la Russie. Les pelouses des *Xerobromion* semblent toutefois avoir une répartition plus modérée, en Europe de l'Ouest et Europe centrale ; plus au Sud, elles sont vite remplacées par d'autres formations plus méditerranéennes.

Sur le site

Au sein du site Natura 2000, cet habitat n'est cartographié qu'au sein de deux entités.

Sur le site de Pomayrols, on observe à l'ouest du site un puech, au substrat géologique carbonaté, qui offre des pelouses xérophiles (en amont) et mésophiles (en aval).

Sur le site de la Plaine des Rauzes, au niveau du secteur Sud ayant intégré le réseau dans le cadre de la procédure de modification du périmètre, ces végétations s'inscrivent au sein d'un complexe de prairies méso-oligotrophes, méso-hygrophiles, où elles s'expriment à la faveur d'un contexte geo-pédologique original du fait de la présence de formations sédimentaires affleurantes riches en bases.

Du fait de leur déconnexion avec les enjeux ayant présidé à la désignation du site Natura 2000, ces végétations sont marginales. Elles occupent 3,16 ha soit 1,31 % des surfaces d'habitat d'intérêt communautaire.

Etat de conservation et tendances évolutives sur le site

Typicité

Compte tenu du caractère très localisé de ces formations, les conclusions tirées ici le sont sur la base de trois relevés phytosociologiques au total pour les deux types de végétations des *Festuco* – *Brometea*. Ceci dit, le rattachement de ces relevés à des alliances voire des associations s'est opéré sans difficultés, car les différents cortèges caractéristiques y sont bien représentés. La typicité est estimée comme bonne.

Dynamique

En l'absence de perturbations fortes, les pelouses écorchées des *Xerobromion* font preuve d'une remarquable stabilité. Il s'agit néanmoins de pelouses secondaires instables issues de pratiques agropastorales extensives anciennes. La dynamique étant lente, l'action des herbivores sauvages (lapins, chevreuils...) peut parfois avoir un effet non négligeable. En l'absence de pastoralisme, la dynamique évolutive naturelle conduit vers la fermeture progressive du milieu, avec l'apparition d'ourlets (*Trifolium medii*) puis de fourrés, préludes à l'installation du boisement calcicole (chêne pubescent des *Quercetalia pubescenti* – *sessiliflorae*, hêtraie calcicole des *Carpinus betuli*...).

Les pelouses plus mésophiles sont plus productives et auront tendance à évoluer plus rapidement vers les mêmes types de fourrés et de boisements.

Evaluation globale de l'état de conservation

Sur la base des quelques individus observés sur le site, ces végétations, plus largement répandues en dehors du site, sont considérées comme présentant un **état de conservation favorable**.

Responsabilité du site

Ces végétations de pelouses sèches sont bien particulières et pour ainsi dire déconnectées de la « thématique » du site Natura 2000 des tourbières du Lévézou se retrouvent uniquement sur le site de Pomayrols. Le site ne porte qu'une **faible responsabilité** vis-à-vis de leur conservation

Ce sont toutefois des pelouses sèches calcaires typiques, comme celles que l'on observe sur le causse comtal, le causse de Séverac et, en l'occurrence, sur les causses de Saint-Beauzély et les grands causses plus proches au sud. Elles apportent toutefois une diversité supplémentaire au site et présentent une valeur biologique et écologique non négligeable.

Facteurs d'influence, menaces

Sur le moyen ou long terme, ces prairies sont dépendantes des modalités de gestion. Elles pourraient être dégradées par une augmentation de la pression pastorale, ou au contraire une déprise agricole – comme cela s'observe sur des centaines d'hectares à proximité – menant au déclin de ces pelouses au profit des boisements calcicoles. Ces prairies peuvent être menacées par des atteintes directes comme le travail du sol ou l'apport d'intrants, mais cela nous paraît peu probable vu la configuration topographique du site.

Potentialités de production économique

Comme pour les prairies à tendance oligotrophile et les pelouses acides des *Violion caninae*, ces pelouses sèches peuvent jouer un rôle important, en tant que « parcours » pour les exploitations agricoles. La productivité (rendement) y est relativement faible – elles sont de fait utilisées pour le pacage de bovins viandes, ovins ou caprins – mais la diversité floristique (nombreuses légumineuses, par exemple) peut en faire un atout pour la qualité du fourrage.

Objectifs de gestion conservatoire et préconisations

Les pelouses sèches calcaires du site Natura 2000 sont aujourd'hui en bon état de conservation et la gestion par pâturage extensif doit être maintenue. Une certaine attention doit être portée sur les versants et les bas de pentes qui étaient probablement autrefois des pelouses et sont aujourd'hui occupés par des forêts. Il conviendrait alors de contenir l'avancée de la forêt pour maintenir la diversité d'habitats naturels à l'échelle du paysage.